

TROISIÈME LETTRE

HON. HENRI T. TASCHEREAU

JUGE DE LA COUR SUPÉRIEURE. (CHAMBRE DES JUGES)

30 mars 1899.

M. le rédacteur en chef,

Vous évoquez chez moi tout un passé bien lointain en me demandant de vous faire connaître les poètes, les romanciers, les historiens, et les philosophes que je préfère. Hélas ! chez un ancien magistrat, encore sous le harnais, l'eau du Léthé, le fleuve de l'oubli, a lavé bien des souvenirs littéraires, enlevé bien des impressions poétiques, éteint bien des réminiscences historiques. Reste la philosophie, cette mère du droit, cette base de la justice humaine, cette science merveilleuse dont un disciple de Thémis (l'absorbante et jalouse Thémis !), même s'il perdait le souvenir de tout le reste, ne saurait, sans forfaire, oublier les principes et les lois. Il faut, en effet, s'y retremper constamment pour ne pas encourir la disgrâce de la fille d'Uranus !

Je n'ai aucune objection à vous confier que, pour éviter ce malheur, j'ai surtout recours aux philosophes suivants : Platon, Aristote, St-Augustin, St-Thomas, Bacon, Descartes, Malebranche, Bossuet, Pascal et Leibnitz.

Les poètes de ma prédilection (j'ai maintenant bien peu de temps pour les relire) sont les suivants : Homère, Sophocle, Euripide, Virgile, Horace, Ovide, Plaute, Lucrèce, Dante, Le Tasse, Shakespeare, Byron, Milton, Thomas Moore, Goëthe, Schiller, Burke, Longfellow, Tennyson, Molière, Corneille, Racine, LaFontaine, Boileau, Béranger, Victor Hugo, Lamartine, Alfred de Musset, Crémazie et Fréchette.

Les romanciers que je préfère, ou plutôt que je préférerais quand je lisais des romans, sont : Walter Scott, Chateaubriand, Alexandre Dumas père, Balzac, Méry, Dickens, Stevenson, Georges Sand, Lever, Fenimore Cooper, Oct. Feuillet, Thackeray, Pontmartin.

Enfin les historiens que j'aime à consulter : Xénophon, Plutarque, Jules César, Tacite, Thucydide, Hérodote, Tite-Live, Thiers, Macaulay, Martin, Froude, Michelet, Gibbon, Guizot, Lingard, Hume, Garneau.

Bien à vous,

HENRI T. TASCHEREAU.

Qui se douterait, après avoir entendu l'hon. juge Taschereau s'exprimer sur le banc en un langage si prosaïque, qu'il puise si copieusement ses pensées et ses tournures d'esprit chez les plus réputés parmi les maîtres, en passant d'Homère à Fréchette et de Xénophon à Garneau.

Puisque l'auteur de la lettre soumise à notre analyse note seulement les auteurs préférés, qui sont au nombre de septante, il a dû nécessairement en lire un grand nombre d'autres, avant de les repousser comme indignes de meubler son esprit. Ce qui suppose le demi-siècle de lecture exigé par Buies.

Comme composition de bibliothèque, le catalogue proposé par l'hon. Juge n'est pas mauvais, et nous n'hésiterons pas à diagnosti-